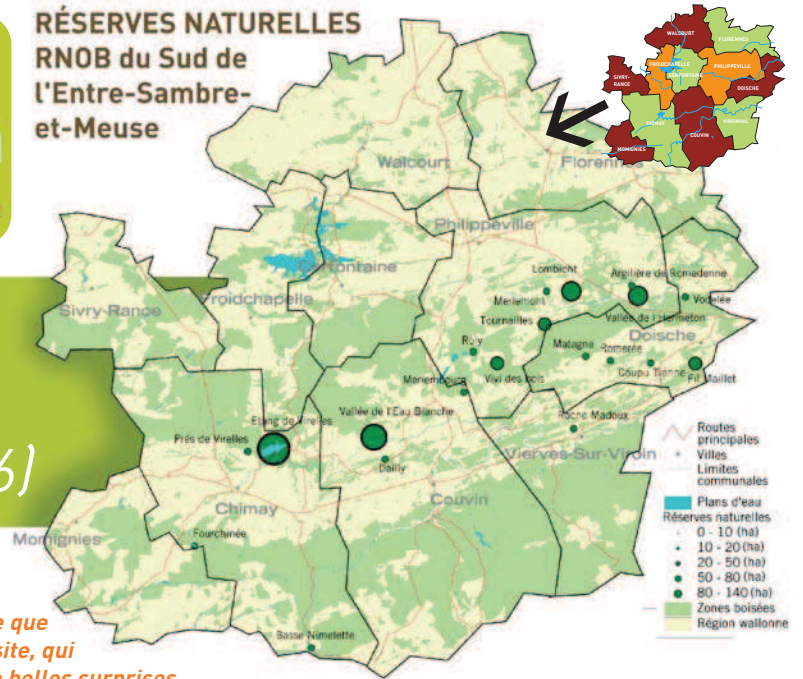




Anne Lambert



RÉSERVES NATURELLES RNOB du Sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse



Les régions naturelles de la Régionale NATAGORA-ESM (suite 6)

RETOUR AUX TOURNAILLES...

Souvenez-vous, il y a quelques mois, nous nous sommes quittés après une petite gestion à la réserve du Planti, à Mariembourg. L'objectif était notamment d'empêcher le milieu de se refermer afin de favoriser la succise, une plante des lieux humides non amendés, avec en filigrane le secret espoir de voir venir s'y reproduire le rare damier de la succise (*Euphidryas aurinia*), dont la chenille se nourrit de la plante. Ce rêve n'est pas l'apanage d'un seul site... découvrons-en un autre... Le week-end "Nature portes ouvertes" est une belle occasion de visiter l'une des plus belles réserves de l'ESM: les Tournailles à Sart-en-Fagne. Ce sont quelques moments de cette visite que je vous propose de revivre à travers ces lignes.

Mais, me direz-vous, nous y sommes déjà passés! C'est vrai (cf. le premier n° de *Clin d'Œil* - 2008), mais la nature est en constante évolution et de nouvelles surprises vous y attendent. La réserve se compose de deux "blocs" distincts. Le premier, nommé "Les Noëllés", à l'ouest, et le second ou "Tournailles" proprement dites, à l'est.

C'est dans cette deuxième partie que débute notre visite, qui nous réserve de belles surprises.

Depuis quelques années déjà, le castor s'y est installé, élargissant le Grand Ry qui borde le site. En véritable ingénieur-gestionnaire, il a peu à peu créé de multiples chenaux et inondé l'aulnaie, et les prairies en bordure du ruisseau. Il a bâti deux belles huttes sur les berges, et construit plusieurs barrages responsables de l'élargissement du petit ru. Sous son impulsion la physionomie du site a énormément changé; de nouveaux biotopes se sont créés, offrant à la vie sauvage encore plus de possibilités de s'installer. Les odonates¹ trouvent désormais ici de superbes sites de reproduction. Admirez cette toute jeune libellule déprimée (*Libellula depressa*) à peine sortie de son exuvie²! Est-ce un mâle ou une femelle? Impossible de le dire...dans les premières heures de sa vie le mâle est jaune comme la femelle. Ce n'est que plus tard qu'il prendra sa couleur bleue.

Nous passons à proximité de la première hutte...chuuutt!!! Quels sont ces cris étouffés que nous percevons ici? La hutte est habitée! Les vibrations de nos pas auraient-elles effrayé les castorins³ qui s'y reposaient? À moins qu'ils n'appellent leurs parents pour les nourrir? Quel moment émouvant! Ne restons pas trop longtemps, notre présence les inquiète peut-être...

Traversant les prairies humides, nous dérangeons de petites grenouilles rousses qui bondissent à nos pieds. Tiens...qui se faufile là, au milieu des scorsonères et des orchidées? Un petit lézard vivipare!

Cette année, les floraisons d'orchidées sont assez jolies. Quelques centaines d'orchis de mai (*Dactylorhiza majalis*) côtoient une belle population d'Orchis morio en constante évolution (en 3 ans le nombre de pieds a décuplé!).



le barrage du castor



deuxième hutte bâtie par les castors

Paysage



La prairie est multicolore: les populages côtoient les valérianes dioïques, les benoîtes des ruisseaux, de petits myosotis et quelques primevères (*Primula veris*) dont les dernières fleurs tardent à se faner. Les aurores volent de cardamine en cardamine, d'alliaire en alliaire.



Dactylorhiza majalis



Populage



Aurora

Un chant attire notre attention... là, sur un piquet de clôture une pie-grièche écorcheur s'égosille. Quel bel oiseau! Il niche ici. Et, plus loin, c'est un pipit farlouse qui attire notre attention. La fauvette des jardins n'est pas en reste, elle chante sans discontinuer, accompagnée de ses cousines, la babillarde et la fauvette à tête noire.



Pie-grièche écorcheur

Nous arrivons aux Noëllés. Le Life "papillons" y a fait d'énormes travaux. La croissance des buissons de saule avait pris une telle ampleur que le milieu se refermait complètement. Une petite mare où les grenouilles vertes trouvaient encore un petit paradis pour se reproduire, finissait par n'être plus que l'ombre d'elle-même, envahie par les massettes et privée de lumière par la saulaie. De grands travaux de gyrobroyage ont permis de réouvrir la parcelle et de faire de superbes andains favorables à la reproduction des couleuvres à collier et des lézards vivipares



La parcelle juste après le gyrobroyage



La parcelle aujourd'hui

Aujourd'hui la végétation herbacée reprend ses droits, tout reverdit et les vastes prairies maigres sont largement colonisées par la succise. Peut-être ce maillon élargi d'un vaste réseau étendu sur toute la Fagne permettra-t-il au damier d'étendre enfin son aire de dispersion?

En tous cas, dans la mare, les tritons palmés, eux, sont bien présents. À n'en pas douter, leurs cousins les tritons communs sont là aussi mais tellement bien dissimulés que nous n'avons pas pu les découvrir aujourd'hui.

Les orchis de mai forment ici aussi de belles populations de plusieurs centaines de pieds que seuls les sabots des chevreuils viennent parfois fouler.

Ici la vie sauvage déborde, bouillonne et chante. C'est un véritable paradis enchanteur qu'il nous faut maintenant quitter pour bientôt en découvrir d'autres... qui sûrement nous réservent aussi leur lot d'émerveillements.

Anne Lambert

- 1 - Odonates: ordre d'insectes composé de 2 sous-ordres: les zygoptères ou demoiselles, et les anisoptères ou libellules
- 2 - Exuvie: peau de la larve abandonnée lors de la naissance de l'adulte.
- 3 - Castorin: jeune castor



Le triton palmé femelle ne possède pas de palmure aux ortels



Le triton palmé mâle possède un filament à l'extrémité de la queue